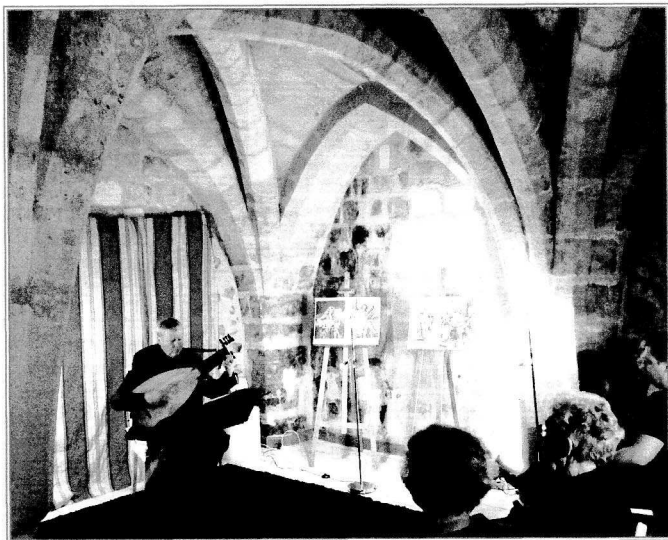


## **Le Joueur de Luth**

*Bulletin de la Société Française de Luth*

*Hiver 2015/2016*



### **Au cœur du baroque, le Manuscrit Barbe Jean-Luc Rouxel, luth, le 6 décembre 2015 à l'Arcades Institute de Tours**

**Musique française du XVII<sup>e</sup> siècle : Gautier, Gallot,  
Dufaux, Mouton, Edmon**

*L'auteur de ce manuscrit, «Compilation de Pièces pour luth de différents auteurs, en tablature française\*», Jean-Baptiste Barbe (1675-1759) était un notable de Montferrand et Clermont, membre-fondateur de la Société littéraire ainsi que l'un des directeurs du Concert public de cette dernière ville. Ses plus proches collègues s'accordaient à louer « ses lumières étendues et la douceur et la modestie avec laquelle il les communiquoit », ainsi que « les agréments de son commerce particulier ».*

*Dans cette anthologie, sa rédaction se situant entre 1690 et 1700, nous retrouvons une compilation de choix de pièces de musiciens contemporains et de ceux de la génération précédente, tels que Gautier, le jeune et le vieux, Dubut, Gallot, Dufaux, Edmond, Mouton... tous les grands maîtres français de l'époque. Le succès de ces pièces, depuis leur création, au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle, jusqu'au changement de style, avec Lully, Robert de Visée, à la fin de ce même siècle, ne s'est jamais démenti. Nous le constatons au nombre de copies qu'elles ont suscitées. Ainsi certaines d'entre elles se*

*retrouvent dans pas moins de 33 manuscrits différents, telle «L'Immortelle» du V. Gautier. De nos jours dispersés dans des bibliothèques en Allemagne, Pologne, Angleterre, Italie..., nous les retrouvons aux 4 coins de l'Europe, ainsi qu'aux Etats-Unis.*

*Dans le manuscrit, l'ordre des pièces peut paraître aléatoire, entre la forme ancienne du couple traditionnel pavane-gaillarde et avant la suite classique, allemande-courante-sarabande-gigue, nous sommes en ce milieu du XVII<sup>e</sup> siècle dans un enchaînement plus libre qui annonce les « Ordres » à la Couperin. Malgré tout, ces pièces, de différents auteurs, ont été regroupées par tonalité par un luthiste éclairé qu'était sans aucun doute Jean-Baptiste Barbe. Rédigé avec particulièrement de soin et un souci de précision, nous trouvons dans ce manuscrit des indications techniques, chose assez rare pour l'époque, tels les doigtés de mains droite et gauche, ainsi que des indications de barrés, de notes et doigts tenus, de liaisons et d'indications d'accentuations, rédigées à l'encre rouge pour la clarté de la lecture.*

*Chaque tonalité privilégie des notes différentes, ce qui nécessite, pour le luthiste, un accordage différent à chaque changement de tonalité. De plus, l'auteur du manuscrit s'est appliqué à créer un enchaînement contrasté et vivant, avec des éléments communs, même quand ces pièces ne sont pas d'un même compositeur.*

*\*Bibliothèque Nationale de France, Rés. Vmb. Ms. 7.*

Pour ce concert, Jean-Luc Rouxel jouait sur un luth baroque allemand de 13 chœurs de Maurice Ottiger, copie d'un modèle d'époque de Johann Christian Hoffmann, et il a captivé le public, autant par la qualité et le côté « pointu » de ce répertoire, que par la sûreté de sa technique sur cet instrument difficile. Pour situer encore mieux cette musique dans son contexte, les organisateurs avaient disposé dans cette belle cave voûtée des gravures de musiciens du XVII<sup>e</sup>, des reproductions du Manuscrit Barbe, ainsi que des poèmes et citations de l'époque.

Après une formation de guitariste et un prix de guitare au Conservatoire National Supérieur de Paris dans la classe d'Alexandre Lagoya, Jean-Luc Rouxel se consacre entièrement à l'étude du luth et à son répertoire. Il a travaillé auprès de nombreux luthistes dont Hopkinson Smith, Yasunori Imamura, Mike Fentross et surtout Eugène Ferré. Il a étudié l'écriture musicale pendant plusieurs années au CNR de St Maur-des-Fossés avec Pierre Doury. Il est titulaire du Certificat d'Aptitude à l'enseignement de la guitare. Actuellement il est professeur d'enseignement artistique titulaire au conservatoire de Noisy-le-Grand où il enseigne la guitare et le luth.

Il partage son temps entre l'enseignement et les concerts. A partir de l'œuvre de John Dowland, il étend son répertoire aussi bien avant cette période, avec la musique de la Renaissance, qu'après, avec la musique baroque jusqu'à J.S. Bach. Il se produit régulièrement en public, en soliste ou en petite formation, avec chanteurs ou instrumentistes.